

# Le Quotidien de l'Art

Judi 25 février 2021 - N° 2114

## ARCHÉOLOGIE

Deux *domus* romaines  
découvertes à Nîmes

p.6

## FONDATION DU PATRIMOINE

10 millions d'euros  
de dons en déshérence

p.2

## ENQUÊTE

Mulhouse : après les vols,  
un musée essaie de se reconstruire

p.7



## ROYAUME-UNI

Dessins : importante  
donation Karshan  
au Courtauld

p.4



## MARCHÉ

Un tableau inédit  
de Van Gogh  
à l'encan à Paris

p.5

## LE CHIFFRE DU JOUR

# 10 millions d'euros

## Les dons en déshérence récoltés par la Fondation du Patrimoine depuis 1996

Près d'un millier de projets de restauration du patrimoine pour lesquels la Fondation a levé des fonds depuis sa création n'ont pu aboutir pour des raisons diverses et variées allant de l'alternance politique au départ du porteur de projet d'une association. Depuis 2015, une clause prévoit la possibilité de réaffecter les dons si le projet n'était pas mené à bien. En revanche, les sommes récoltées avant cette date et non utilisées, soit 10 millions d'euros, sont immobilisées. Dans le cadre du projet de loi visant à moderniser l'institution en lecture au Parlement, un article visait à simplifier la réaffectation de cette manne. Hélas, l'Assemblée, jugeant le texte anticonstitutionnel car irrespectueux des intentions des donateurs, a retoqué la proposition. Sans solution légale structurelle, la Fondation n'a d'autres perspectives pour réallouer cette somme que de solliciter chacun des porteurs de projets concernés pour leur demander l'autorisation d'utiliser les fonds non distribués. « *Nous sommes garants de la bonne utilisation des dons versés à la Fondation, explique Alexandre Giuglaris, secrétaire général de la Fondation. Nous sommes confiants sur la possibilité d'utiliser cette somme à moyen terme pour d'autres projets locaux. Cela sera simplement beaucoup plus long que prévu.* » Si le montant accumulé surprend, il témoigne toutefois de la rigueur de la Fondation qui ne verse les dons qu'une fois les projets achevés, garantissant ainsi la destinée des sommes offertes.

SARAH HUGOUNENQ  
fondation-patrimoine.org

Retrouvez toutes nos offres d'abonnement sur : [lequotidiendelart.com/abonnement](https://lequotidiendelart.com/abonnement)

Le Quotidien de l'Art est édité par **Beaux Arts & cie** – sas au capital social de 1 968 498 euros – 9 boulevard de la Madeleine – 75001 Paris – rcs Nanterre n°435 355 896  
cppap 0325 W 91298 issn 2275-4407 [www.lequotidiendelart.com](http://www.lequotidiendelart.com) – un site internet hébergé par serveur express, 16-18, avenue de l'europe – 78140 Vélizy, France 80.

**Président** Frédéric Jousset **Directrice générale** Marie-Hélène Arbus **Directeur de la rédaction** Fabrice Bousteau

**Directeur de la publication** Jean-Baptiste Costa de Beauregard **Éditrice adjointe** Marine Lefort

**Le Quotidien de l'Art**: **Rédacteur en chef** Rafael Pic ([rpic@lequotidiendelart.com](mailto:rpic@lequotidiendelart.com)) **Rédactrice** Alison Moss ([amos@lequotidiendelart.com](mailto:amos@lequotidiendelart.com))

**L'Hebdo du Quotidien de l'Art**: **Conseillère éditoriale** Roxana Azimi **Rédactrice en chef adjointe** Magali Lesauvage ([mlesauvage@lequotidiendelart.com](mailto:mlesauvage@lequotidiendelart.com))

**Rédactrice** Marine Vazzoler ([mvazzoler@lequotidiendelart.com](mailto:mvazzoler@lequotidiendelart.com)) **Contributeurs de ce numéro** Marion Bellal, Françoise-Aline Blain, Sarah Hugounenq, Armelle Malvoisin

**Directeur artistique** Bernard Borel **Maquette** Yvette Znaménak **Iconographe** Lucile Thepault **Secrétaire de rédaction** Manon Michel

**Régie publicitaire** [advertising@lequotidiendelart.com](mailto:advertising@lequotidiendelart.com) **tél. : +33 (0)1 87 89 91 43** Dominique Thomas (directrice), Peggy Ribault (Pôle Art),

Hedwige Thaler (Pôle hors captif), Adèle Le Garrec (Musées) **Studio technique** [studio@beauxarts.com](mailto:studio@beauxarts.com)

**Abonnements** [abonnement@lequotidiendelart.com](mailto:abonnement@lequotidiendelart.com) - **tél. : 01 82 83 33 10** - © ADAGP, Paris 2021, pour les œuvres des adhérents.

**Visuels de Une** Livre d'échantillons textiles. Courtesy Musée de l'impression sur étoffes à Mulhouse.

Louis Soutter, *Beat [Frappier]* (verso), vers 1937-1942, huile, gouache et encre sur papier, 49,5 x 66 cm. The Courtauld, London/Gift by Linda Karshan in memory of her husband, Howard Karshan.

Vincent Van Gogh, *Scène de rue à Montmartre (Impasse des Deux Frères et le Moulin à Poivre)*, 1887, huile sur toile, 46,1 x 61,3 cm.

Estimation 5-8 millions d'euros lors de la vente d'Art Impressionniste et Moderne le 25 mars à Paris chez Sotheby's. Sotheby's/ArtDigital Studio.

## L'IMAGE DU JOUR

### Péché de chère...

... ou de chair ? Ce tableau de François Boucher, l'un des clous de l'exposition « L'empire des sens » au musée Cognacq-Jay (ouverture prochaine à définir), fourmille de détails - habillement, mobilier, légumes, jusqu'à l'œuf brisé qui symbolise la perte de virginité. Ils pourront être plus facilement présentés au public grâce aux contenus digitaux innovants qui vont lui être consacrés. Le musée est en effet l'un des 6 gagnants du concours lancé par ESI (transporteur d'art), Clic France (Club Innovation & Culture) et Artmyn (centre de numérisation d'œuvres d'art) pour produire un véritable florilège - doubles numériques à manipuler, vidéos immersives, visualisations sous ultra-violet et sous infrarouges. Ont également été récompensés le musée Condé (Chantilly) avec un tableau d'Ingres, le musée Bonnat-Helleu (Bayonne) avec un dessin de Raphaël, le musée Henner (Paris) avec une boîte à cigares peinte d'une Andromède enchaînée, le Petit Palais (Paris) avec une Vierge à l'Enfant du XV<sup>e</sup> siècle et le musée de Valence avec un os coché de plus de 14 000 ans. « *La numérisation de La Belle Cuisinière, qui vient de bénéficier d'une restauration en 2020, est particulièrement pertinente et devrait avoir lieu en mars, explique Scarlett Greco, chef du service numérique de Paris Musées. Non seulement une narration peut être construite autour de la couche visible de l'œuvre, riche de détails, mais une esquisse sous-jacente, d'autant plus intéressante, serait soupçonnée pour cette peinture, ce que permettra de révéler l'analyse ultraviolet et infrarouge.* »

RAFAEL PIC



François Boucher,  
*La Belle Cuisinière*,

avant 1735, huile sur bois,  
55,5 x 43,2 cm.  
Musée Cognacq-Jay, Paris.

# LES 4 ESSENTIELS DU JOUR



Howard Karshan chez lui à New York en 2014.

Photo Daniel Blau, Munich.



Linda Karshan.

Photo Candide Richardson.

## ROYAUME-UNI

### Dessins : importante donation Karshan au Courtauld

« *We'll always have Paris* », disait Humphrey Bogart dans *Casablanca*. La belle donation de Linda Karshan au Courtauld Institute of Art en souvenir de son mari Howard (1933-2017), annoncée avant-hier, aurait-elle eu lieu sans Paris ? C'est en effet là qu'ils auraient pu se rencontrer, lui alors basé au siège français de CBS, elle achevant une année d'étude à la Sorbonne. En réalité, la rencontre se fit en juillet 1968 dans le train Londres-Southampton, puis dans le paquebot France en direction de New York... Spécialisé dans l'achat et la vente de droits de films, Howard s'était découvert une autre passion en furetant dans les galeries parisiennes : le dessin. De Claude Bernard à Paul Prouté, en passant par Di Meo, où l'attirait notamment Henri Michaux, il en fut un visiteur assidu. En un demi-siècle, il allait constituer avec Linda une superbe collection, dont une partie a déjà alimenté de belles enchères chez Phillips à Londres en octobre 2018 (avec, notamment un dessin de la série *Sperlonga* de Cy Twombly adjugé à plus d'un million de livres). Elle-même artiste (la Tate de Londres, l'IVAM de Valence ou le musée Folkwang d'Essen possèdent ses œuvres), Linda Karshan vient donc d'offrir au Courtauld Institute un ensemble mesuré mais très cohérent de 25 feuilles du XX<sup>e</sup> siècle. Preuve en est que, hormis Cézanne, dont le Courtauld possédait déjà des œuvres, tous les autres artistes font leur entrée dans l'un des plus beaux fonds du Royaume-Uni (7000 dessins), d'Otto Dix à Beuys, de Soutter à Sam Francis. « *Ce dernier est celui qui a orné nos murs le plus longtemps, confie Linda Karshan. Howard s'était fixé comme mission de trouver un grand Sam Francis et lorsqu'il a fini par l'identifier chez Bob Lewin, de Brook Street Gallery, il l'a immédiatement acheté. En importance, je dirais que la nature morte de Cézanne était la plus chère à nos cœurs et c'est l'œuvre qui nous a vraiment fait franchir un seuil critique.* » La Courtauld Gallery achève actuellement un important chantier de rénovation de quelque 50 millions de livres (voir QDA du 17 septembre 2018). « *Nous exposerons l'ensemble lors de notre réouverture, fin 2021, explique Ernst Vegelin, le conservateur. Cette donation n'est assortie d'aucune condition et Linda est désireuse qu'elle soit vue par le plus grand nombre possible de personnes, même par l'intermédiaire de prêts à d'autres institutions.* »

RAFAEL PIC  
[courtauld.ac.uk](http://courtauld.ac.uk)

The Courtauld, London/Gift by Linda Karshan in memory of her husband, Howard Karshan.



The Courtauld, London/Gift by Linda Karshan in memory of her husband, Howard Karshan.



Sam Francis,  
**Red, Black & Blue;  
Composition,**  
1958, gouache sur papier,  
55,88 x 74,93 cm.  
et à droite :  
Paul Cézanne,  
**Nature morte, objets  
de toilette,**  
vers 1885-1890, aquarelle  
sur crayon sur papier,  
30 x 47 cm.

## LES TÉLEX DU 25 FÉVRIER

**Boris Johnson** a indiqué avant-hier, dans son plan de sortie du confinement, que les **musées britanniques**, fermés depuis le 5 novembre dernier, pourraient rouvrir progressivement à partir du **17 mai**, soit 5 semaines après la plupart des commerces / Par arrêté du 12 février, **Monique Saliou-Gloux**, présidente de section à la **Cour des comptes**, a été renouvelée à la commission d'agrément de la garantie d'État pour certaines expositions temporaires au titre de personnalité compétente dans le domaine culturel / Le collectionneur hongkongais **Hallam Chow** a offert 17 œuvres produites entre les années 1990 et 2010 par treize artistes provenant d'Asie, au **musée M+** à Hong Kong / Au cours de la séance plénière du 24 février 2021, l'**Académie des beaux-arts** a élu Sylvie Hugues, consultante en photographie et directrice artistique du **Festival du Regard** (Cergy) depuis 2016, correspondante de la section de photographie, aux côtés de Bernard Perrine, Agnès de Gouvion Sain-Cyr et Jean-Luc Monterosso.



Sotheby's Art Digital Studio

Vincent Van Gogh,  
**Scène de rue à Montmartre (Impasse des Deux Frères et le Moulin à Poivre)**, 1887, huile sur toile, 46,1 x 61,3 cm.

Estimation 5-8 millions d'euros lors de la vente d'Art Impressionniste et Moderne le 25 mars à Paris chez Sotheby's.

**MARCHÉ**

**Un tableau inédit de Van Gogh à l'encan à Paris**

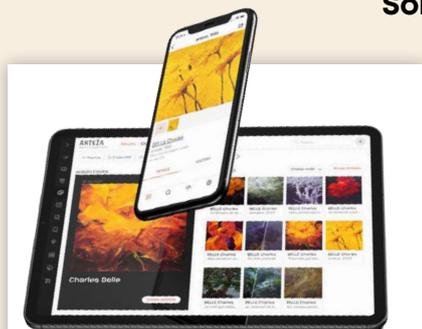
Estimé 5 à 8 millions d'euros, le tableau, qui n'a jamais été exposé au public, était conservé dans la même famille depuis un siècle. Les vendeurs l'ont confié à la maison de ventes parisienne Mirabaud-Mercier qui a souhaité s'associer à Sotheby's pour mieux le présenter à l'international. La peinture sera donc exposée chez Sotheby's à Amsterdam (1-3 mars) et Hong Kong (9-12 mars). Les amateurs français pourront ensuite l'admirer à Drouot (16-18 mars) puis chez Sotheby's à Paris (19-23 mars), avant sa vente le 25 mars. L'œuvre représente une scène de Montmartre et appartient à la période parisienne de l'artiste (1886-1888), alors que Van Gogh vit rue Lepic à Montmartre avec son

frère Theo. La touche n'est pas impressionniste, mais la couleur apparaît pour la première fois, dans tout son éclat, développant les bases du style de l'artiste. On y voit le Moulin à poivre (dit aussi « Moulin Debray »), situé dans l'enceinte du Moulin de la Galette. Construit vers 1865, il fut détruit lors du percement de l'avenue Junot en 1911. Selon Aurélie Vandevorde et Etienne Hellman, co-directeurs du département d'Art Impressionniste et Moderne de Sotheby's France, « très rares sont les tableaux de la période de Montmartre encore en mains privées, la plupart étant désormais conservés dans les plus prestigieux musées du monde. La présentation sur le marché de ce tableau sera par conséquent à n'en pas douter un événement majeur pour les collectionneurs de Van Gogh et pour le marché de l'art en général ».

ARMELLE MALVOISIN  
[mirabaud-mercier.com](http://mirabaud-mercier.com)  
[sothebys.com](http://sothebys.com)

**ARTEIA**

Solutions digitales pour le marché de l'art

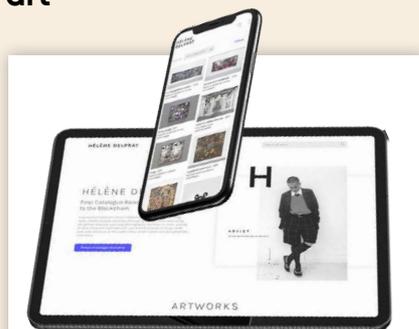
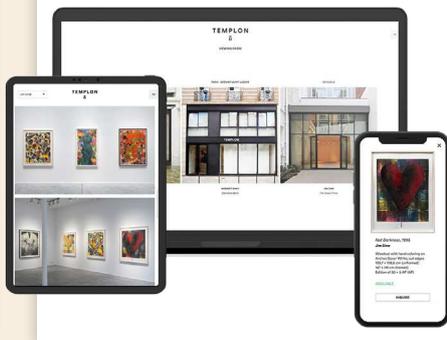


**Plateforme de gestion de collection**

Hyper sécurisée, aboutie, intuitive, facilite le recensement, la visualisation, la logistique, l'optimisation financière et le partage des collections garantissant la confidentialité totale pour le collectionneur.

**Online viewing room**

Sites web au design élégant et épuré au service des foires et des galeries pour l'exposition en ligne d'œuvres d'art.



**Catalogue raisonné numérique**

Totalement sécurisé sur la Blockchain permettant de stocker l'existence et la provenance des œuvres d'art validées directement par les artistes ou par leurs ayants droit.

Artistes | Collectionneurs | Professionnels de l'Art

Arteia apporte des solutions technologiques innovantes afin que vous puissiez vous concentrer sur l'Art.

Profitez de nos offres de bienvenue sur [www.arteia.com](http://www.arteia.com)



Photo B. Houix/Inrap.

Tapis en opus sectile  
d'une pièce de réception  
d'une domus datée  
des I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> s. de notre ère.

et incisés en chevrons afin de garantir leur adhérence. De l'autre côté, les enduits présentent un décor classique de grands panneaux rouges et d'inter-panneaux noirs accueillant des candélabres, une composition caractéristique de la Gaule romaine, au I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Le béton de sol présente, lui, un décor géométrique en nid d'abeille fait de tesselles noires. Dans le grand axe de la pièce, ce pavement comprend un tapis en *opus sectile* – un revêtement de plaquettes de marbres de teintes et d'origines diverses, qui est conservé pour le moment à la DRAC Occitanie, avant d'être étudié. Le marbre contribue à attribuer cette maison à un notable de la cité antique de Nîmes, tout comme la découverte d'un système de chauffage par le sol et d'un bassin dans les jardins intérieurs. Ces fouilles archéologiques préventives de cinq mois, débutées en septembre 2020, ont été menées dans le cadre de l'opération « Écrins des arts », programme immobilier de la COGEDIM de 55 logements en plein cœur historique de Nîmes.

MARION BELLAL  
[inrap.fr](http://inrap.fr)

## ARCHÉOLOGIE

### Deux domus romaines découvertes à Nîmes

À cent mètres du *forum de Nemausus*, plus connu sous l'appellation de « Maison carrée », des fouilles archéologiques préventives menées par les professionnels de l'INRAP, à la demande de la DRAC Occitanie, ont mis au jour deux maisons romaines. Le plan complet de ces *domus* dépasse les limites du terrain de fouilles mais l'une d'entre elles se distingue par la présence d'une pièce de réception, reconnue dans sa presque totalité. Découverte rare dans le contexte archéologique nîmois, des enduits peints, ornant auparavant les parois de cette pièce, ont été retrouvés au sol. Des traces visibles au revers de ces enduits prouvent qu'ils étaient posés sur un édifice en terre

## ALLEMAGNE

### Stefanie Kleefeld au musée de Bremerhaven

Depuis le 1<sup>er</sup> février, Stefanie Kleefeld a pris la direction du Kunstmuseum et de la Kunsthalle de Bremerhaven, ville portuaire au nord de Brême. Trente-huit candidats avaient répondu à l'appel d'offres international.

La nouvelle directrice a auparavant été responsable de la Halle für Kunst de Lüneburg, en Basse-Saxe, qui a reçu le prix ADKV-ART COLOGNE pour son « programme d'expositions individuelles et collectives de premier ordre ». Elle a également travaillé au Migros Museum, musée d'art contemporain à Zurich, et a été rédactrice en chef du magazine *Texte zur Kunst*.

Le musée d'art de Bremerhaven a ouvert en 2007 et a exposé Hanne Darboven, Hamish Fulton, Paula Modersohn-Becker, Blinky Palermo, Gregor Schneider, Luc Tuymans ou encore Franz Erhard Walther. Depuis juin 2020, sont exposées dans le hall du musée des œuvres de Hans Jacoby (1904-1949), dont le Kunstverein (association qui dirige le Kunstmuseum et la Kunsthalle) a hérité.

M.B.  
[kunstverein-bremerhaven.de](http://kunstverein-bremerhaven.de)



Photo Fred Dott.

## ENQUÊTE

# Mulhouse : après les vols, un musée essaie de se reconstruire

Le Musée de l'impression sur étoffes à Mulhouse.



Courtesy Musée de l'impression sur étoffes à Mulhouse.

Des collections pillées, un attaché de conservation mis en examen, un décès accidentel... Trois ans après la découverte de vols au Musée de l'impression sur étoffes à Mulhouse, l'enquête est relancée avec de nouvelles perquisitions.

Par **Françoise-Aline Blain**



Photographie des deux vases d'Émile Gallé transmise au musée en 2018 par la maison Sotheby's.

Peut-on parler d'avancée dans un feuilleton déjà rocambolesque ? Pour le moment, le parquet de Mulhouse se refuse à tout commentaire. Les 2 et 3 février, une dizaine d'inspecteurs de l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels (OCBC) ont perquisitionné les réserves du Musée de l'impression sur étoffes (MISE) à Mulhouse et auditionné plusieurs personnes, dans le cadre d'une commission rogatoire. Les auditions devraient se poursuivre d'ici la fin du mois. Trois ans après la découverte de vols au musée et la mise en examen du principal suspect, de nombreuses incertitudes demeurent.

## Mort d'un directeur

Tout débute en mars 2018. Sotheby's Paris est sollicité pour mettre en vente deux vases Gallé, d'une valeur de 100 000 à 200 000 euros chacun. Des objets qui ressemblent étrangement à ceux conservés dans les collections mulhousiennes. La maison de vente aux enchères avertit aussitôt le musée. Son directeur, Éric Bellargent, après avoir constaté leur disparition dans les réserves, dépose plainte le 4 avril. Quelques jours plus tard, il chute mortellement d'une échelle /...

Droits réservés.



Courtesy Musée de l'impression sur étoffes à Mulhouse.

En mars 2020, la DRAC Grand Est a embauché une attachée de conservation afin d'effectuer, entre autre mission, un récolement des œuvres.

en changeant une ampoule au premier étage du musée. Très vite, l'affaire se corse. Outre deux vases et une coupe Gallé, on découvre que plusieurs centaines de carrés de soie Hermès (440 sur 550) ont également disparu ainsi que 4 146 livres d'échantillons textiles (sur les 5 200 du fonds), de nombreux dessins et des empreintes cachemire. Stupeur. L'enquête se



DR.

**« Si Jean-François Keller est au cœur du dossier, il a eu besoin de complices pour sortir les livres, très lourds et volumineux, du musée, les transporter puis les écouler sur le marché de l'art. »**

**Pierre Freyburger,**  
auteur du livre *Autopsie d'un pillage*.



Livre d'échantillons textiles.

Courtesy Musée de l'impression sur étoffes à Mulhouse.

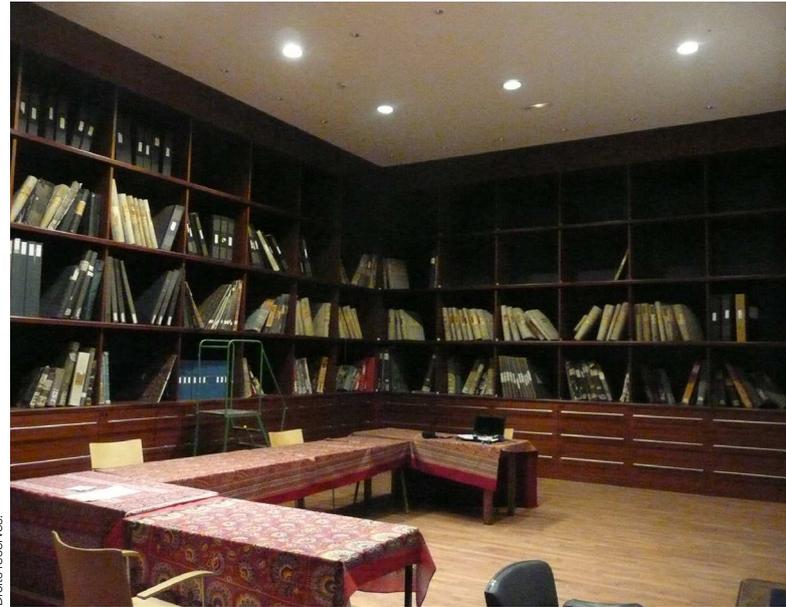
dirige alors vers l'attaché de conservation, Jean-François Keller. Absent du musée depuis plusieurs mois pour cause de dépression, il est arrêté le 26 avril et reconnaît les vols des vases Gallé et d'une centaine de carrés Hermès. Durant son interrogatoire, il explique avoir voulu se venger de sa hiérarchie. Il est mis en examen pour vols et escroquerie, et placé en détention provisoire. En juillet 2018, il est remis en liberté et placé sous contrôle judiciaire.

### L'enquête démarre enfin

Si aujourd'hui les investigations avancent, les tenants et les aboutissants de l'affaire restent opaques. Pierre Freyburger, un ancien élu mulhousien, auteur d'un livre remarqué sur l'affaire, *Autopsie d'un pillage* (éditions Médiapop), a le sentiment qu'avec ces nouvelles perquisitions « *l'enquête démarre enfin. Avec le recul, j'ai la conviction que si Jean-François Keller est au cœur du dossier, il a eu besoin de complices pour sortir les livres, très lourds et volumineux, du musée, les transporter puis les écouler sur le marché de l'art. Une affaire qui interroge aussi le rôle des collectivités locales et de l'État qui n'ont pas su assurer le suivi et le contrôle d'un musée pourtant labellisé "musée de France"* ». La question qui se pose donc aujourd'hui est bien celle des complicités. Qui savait quoi au sein du musée ? Qui a participé au pillage ? Et surtout, où sont passées les œuvres ? Les auditions programmées pourraient déboucher sur de nouvelles mises en examen. Selon Pierre Freyburger, les enquêteurs s'intéressent plus précisément à deux ventes de livres /...



Droits réservés.



Droits réservés.

Photographies de la bibliothèque prise à deux intervalles par une conservatrice du musée pour constater le mouvement dans les rayons.

d'échantillons, issus de la collection du musée, organisées par la maison parisienne Art Richelieu fin 2018 et fin 2019. À l'époque, quarante-quatre livres avaient notamment été saisis par l'OCBC.

#### Qui se préoccupe du textile ?

Car ce qui fait la richesse de cette collection rassemblée depuis 1833 par des industriels mulhousiens, et qui s'est enrichie au fil du temps de donations comme la collection privée de Sonia Delaunay, ce sont justement ces 6 millions d'échantillons de tissus mis à disposition des professionnels. Créateurs, stylistes, décorateurs paient en effet pour consulter ces livres et obtenir le droit de les utiliser. Mais aujourd'hui, que reste-t-il de ce fonds présenté comme « l'une des plus importantes collections de tissus imprimés provenant du monde entier » ? Trois ans après le drame et une grave crise de gouvernance, le musée essaie de se reconstruire. Sous l'impulsion de sa nouvelle présidente, Aziza Gril-Mariotte, également maître

de conférences en histoire de l'art à l'Université de Haute-Alsace, un nouveau programme scientifique et culturel a été lancé. « *Cela passe par le chantier des collections, la professionnalisation de l'équipe et la mise en œuvre des missions des collections labellisées musée de France.* » En mars 2020, la DRAC Grand Est a ainsi embauché une attachée de conservation afin d'effectuer, en autre mission, un récolement des œuvres. Il était temps. Depuis 20 ans au moins, aucun inventaire des collections n'avait été mené à terme. « *Notre ambition aujourd'hui, souligne Aziza Gril-Mariotte, est que le musée redevienne la grande institution muséale qu'il a été. Le patrimoine textile, parce qu'il relève de l'industrie, demeure fragile. De telles disparitions n'auraient jamais pu avoir lieu dans un musée de tableaux. Qui se préoccupe du textile ? Et pourtant, il est le témoignage le plus ancien de nos sociétés.* »

[musee-impression.com](http://musee-impression.com)

**« Notre ambition, aujourd'hui, est que le musée redevienne la grande institution muséale qu'il a été. Le patrimoine textile, parce qu'il relève de l'industrie, demeure fragile. Le textile est le témoignage le plus ancien de nos sociétés. »**

**Aziza Gril-Mariotte,**

présidente du Musée de l'impression sur étoffes à Mulhouse.



DR.